

EN AVANT BAGNOLET !

« Lorsqu'on regarde attentivement un cochon d'Inde, on remarque premièrement que ce n'est pas un cochon, deuxièmement qu'il n'est pas d'Inde, et qu'en définitive seul le «d'» est authentique »
Francois Cavanna

Journal de l'Association Bagnoletaise d'Action Municipale – N°4 – mars 2013

A propos d'un article de *Charlie Hebdo*

Cavanna, reviens !

Ils sont devenus fous !

Le pigiste Fabrice Nicolino a réussi à vendre un papier à la rédaction de *Charlie Hebdo* dans le cadre des élections municipales en Région parisienne.

Et bien sûr, au lieu de s'interroger sur, par exemple, les pratiques pour le moins douteuses d'un Patrick Balkany à Levallois, ce vieil ami de Pierre Mathon choisit au hasard Bagnolet, notre ville.

Bal tragique à *Charlie Hebdo*, un mort : l'éthique d'un journaliste

L'article débute par une description blessante et injurieuse de Bagnolet et de ses habitants.

Notre ville est qualifiée, excusez du peu, de « désastre urbain ». Le parisianisme et la pensée unique dans toute leur splendeur !

Le désastre étant que l'on puisse trouver dans notre ville des tours de bureaux, une gare routière, un centre commercial et des hôtels, des immeubles en construction et un service public de transports en commun.

Et, bien sûr, les Bagnoletais sont des « *Sri Lankais vendant du pop corn* », des « *Russkof (sic) entre deux vins* » ou des « *black avec un morceau de poulet sorti d'une rôtisserie installée sur un trottoir* », les parkings y sont à l'abandon et les habitants des HLM lancent par leur fenêtre des cannettes de bière.

Ah, ce journaliste, quel tact et quelle intelligence ! Il oublie aussi de parler des Ritals qui ont été à Bagnolet si nombreux et si importants pour le développement de notre ville, ceux qui venaient chez nous pour continuer à lutter contre le fascisme de Mussolini et

d'Hitler. Mais Fabrice Nicolino n'a, à coup sûr, pas lu le livre du regretté François Cavanna.

Ecrire avec de l'encre ou avec de la bile, il faut choisir

La suite de l'article concerne la dette de la ville, et, là encore, le journaliste oublie une chose : vérifier ses sources.

En clair, il préfère celles des adversaires politiques du Maire, selon qui la ville est ruinée. Mais pourquoi ne pas rendre public le dernier rapport de la Chambre régionale des comptes qui a été présenté devant le Conseil municipal de Bagnolet. Pourquoi ne pas rappeler que, aujourd'hui, 18 ans, c'est le nombre d'années qu'il faut pour rembourser les emprunts contractés par la mairie de Bagnolet. En 2008, il fallait 98 ans. La dette est donc raisonnable et maîtrisée.

Autre scoop dans l'article, il y est écrit que pour comprendre Bagnolet, il faut aller chez Hélène Zanier et Pierre Mathon, dans leur maison « *un petit palais du facteur Cheval* ».

Alors que Pierre Mathon n'a pas réussi à constituer une liste pour les prochaines élections municipales, son ami journaliste le déclare expert de la vie politique de Bagnolet, alors qu'en réalité, il est aujourd'hui surtout le soutien du Parti socialiste local. Comprenez qui pourra !

Et l'article se poursuit ainsi, Fabrice Nicolino ressortant ce que l'on entend ici et là depuis des mois dans une campagne d'insultes et de mensonges très éloignée de ce que les habitants de notre ville attendent d'un vrai débat démocratique à l'occasion d'une importante échéance électorale.